

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

MONTJOYE, Jean-Gabriel

Paris 1725–18.IV.1800

Montjoye (also Montjoie, Monjoie, Monjoye: the artist himself preferred Montjoye in signatures on pastels and documents, but Montjoie is also commonly found in contemporary writing and seems to have been preferred by other members of the family) exhibited at the Salon de la Jeunesse from 1767 to 1788; the Salon de la Correspondance in 1787, and the official Salon de 1793, from an address at cloître Saint-Jacques l'Hôpital. Two pastels sent to the 1769 exhibition were praised by the anonymous critic of the *Avant-Coureur* as “peints facilement et avec vérité”. At the place Dauphine in 1772, his pastels “ont paru fixer les regards des spectateurs qui ont trouvé dans ces portraits une touche libre & un attention de la part de l'Auteur à saisir les vérités de détails. Les portraits d'un Religieux Theatin & celui de l'Auteur, peint par lui-même sont d'une bonne couleur, & confirment avantageusement les talents de M. Montjoie dans ce genre de peinture.”

Montjoye was evidently a pupil of La Tour (and certainly collected his works), and appears in La Tour's first testament of 20.X.1768: “M^{rs} Restout, Montjoye, Ensaime partageront mes crayons de pastels et couleurs et toutes mes études qui ne seront pas sous verre ou glace et qui ne sont pas collez sur des cartons ou des toiles.” Of his 26 portraits in the 1787 Salon de la Correspondance, the *Nouvelles de la république des lettres et des arts* wrote –

Les tableaux...offrent tout ce qui peut être exécuté par un Peintre de Portrait. Le titre d'élève de M. de la Tour, sous lequel il se fait gloire de s'annoncer, est un préjugé favorable que plusieurs de ses ouvrages n'ont point démenti dans beaucoup de leurs parties. Ses pastels ont souvent de la fermeté. En général tous ses portraits, que l'on dit ressemblans, sont faits avec soin. Les caractères de tête y sont bien saisis; et il y a dans les étoffes et les autres accessoires de grandes vérités. On ne peut que regretter que l'Artiste n'ait pas été à portée de perfectionner son talent; mais ce talent, tel qu'il est, joint à une grande pratique, peut et doit mériter à M. de Montjoie la confiance de nombre de personnes.

The following year, his two pastel heads at the place Dauphine were criticised for being “un peu lourdes de touche”. Montjoye's connection with La Tour is further evidenced by the aged master's appearance on his behalf in an action in the Châtelet against a M^e Charlet, ancien procureur au parlement in 1783: “Jean-Gabriel Montjoie, maître peintre à Paris” sued to recover an unpaid 144 livres for the portrait of Mme Charlet; Maurice-Quentin de La Tour was appointed by the court in the appeal heard on 8.XI.1783 to act as expert (AN Y7660, 8.XI.1783). His subsequent report (AN Y5113^A, 10.I.1784), written jointly with the Alsatian miniaturist André-Alexis Judlin, awarded the full price claimed for the pastel. It is unclear why Judlin was appointed, as he is not known as a pastellist; but he had masonic connections. The episode illustrates the difficulties that artists had in recovering fees. (It seems however that M^e Charlet was an habitual offender; a M. Duhand, directeur of the Verrerie royale de Villers-Cotterêts, successfully sued him for work he had

commissioned: *Gazette des tribunaux*, IX, 1780, p. 31.)

“Montjoie, peintre” was included among the “savants et artistes” granted a “récompense nationale” of 1500 livres by the Comité d'instruction publique (session of 16.VII.1795).

A most surprising discovery was published here in 2019. The article in the *Mercur* in .V.1755 (see La Tour [documentation](#) for full text) concerns the version [J.543.104](#) of the autoportrait au jabot given by La Tour to the abbé Mangelot, which we know independently is the version now in Amiens [J.46.1128](#). But the footnote in the article states unambiguously: “Ce portrait a été copié par le sieur Monjoye, son élève, d'après celui qui a été exposé au Louvre.” Discounting the possibility of La Tour having given Mangelot two self-portraits, the conclusion must be that Montjoye was working in a trusted position for La Tour by 1755 – and was capable of making copies of very high quality. Thus the surviving work we know, with one exception all from the 1790s when Montjoye was very old, may not have given us a fair picture of his skills. Of course La Tour himself may have guided or improved his pupil's work in 1755.

Among the later portraits, a 1793 man [J.543.105](#) holding a book by Antoine-Léonard Thomas with his index finger pointing at the viewer is distinctly latourien in composition. In contrast, an oval oil portrait of Jean-Jacques Rousseau écrivain une partition de musique (vente André Meyer, Paris, Sotheby's, 16–17) does not copy La Tour's famous icon.

Montjoye's biographical details evaded discovery until (in 2016) the location of his carte de sécurité, issued 19.VIII.1793, for the 68-year-old Jean Gabriel Montjoye, peintre, still living in cloître Saint-Jacques, formerly in rue de l'Arbre Sec, natif de Paris. He committed suicide on 29 germinal an VIII [18.IV.1800] by throwing himself out of the window of his room in an apartment at 460 rue de Varennes, the death registered by one Pierre Boyveau; for the circumstances leading up to this event, see Platini 2022. From the five letters he left it is clear that he died in poverty owing more to his landlord than his assets were worth, His wife had died four years previously, and he mentions four portraits made in Versailles and eight more in Paris for which the payment had been stolen.

While this Montjoye would appear to have been rather old to have participated in the Salon de la Jeunesse in 1767, no homonym is recorded; and his age is confirmed by Pahin de La Blancherie's comment in 1787 that he was “d'un âge mûr”. “Jean-Gabriel Montjoie, peintre” married Claude-Alexandre Duval in Paris in 1751 (AN MC LXIX/660); she was the daughter of Jean-Pierre Duval, orfèvre, place Dauphine. We can work out the family connections from the Fichier Laborde and a document in which “Jean-Gabriel Montjoie, peintre” was appointed guardian of his orphaned nephews (both born c.1771–72), children of his sister Marie-Madeleine Montjoye and her husband, Jean-Charles-Louis Le Breton, an invalided soldier from Martinique, a maître vitrier and a member of the Saint-Jean de Jérusalem masonic lodge from 1775. Jean-Gabriel was the cousin of Louis

Montjoie, maître horloger à Paris, who married a Françoise-Thérèse Ternisien; their son Louis-Adrien (1747–1789) was also an horloger. Jean-Gabriel was the son of Nicolas Montjoie, maître vitrier, rue de l'Enclos du Temple (active in 1746 as a peintre sur verre), and his wife, Anne-Françoise Morel. His brother, the fourth Nicolas Montjoie, also a vitrier, married Petronille Poupart on 30.X.1756 at Saint-Marie-du-Temple, Paris; their daughters, Jeanne-Genève Montjoie, rue comtesse d'Artois, married a Jean-Baptiste Giboz, 1.II.1787, while Louise-Pétronille married a Pierre-Joseph Beaupere on 12.VIII.1775 at the same church.

Bibliography

AN MC ET/LXIX/660, 7.XI.1751; AN Y7660, 8.XI.1783; AN Y5191B, registres de tutelles, 16.VI.1790; AN Y 7660; Sentences de la Chambre civile, 8.XI.1783; La France généalogique, tables de successions; Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bellier de La Chavignerie 1864; Bénézit; B&W; Chatelus 1991, p. 172; Dorbec 1906, p. 200; *Mercur de France*, .V.1755, p. 26; *Mercur de France*, 11.IX.1795, p. 336; Vincent Platini, “Le suicide d'un peintre en 1800: les lettres de Jean-Gabriel Montjoye, de l'histoire des mentalités vers la littérature”, *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, XLII/3-4, 2022, pp. 333–54; Ratouis de Limay 1946; RKD database; Sanchez 2004

GENEALOGIES [Montjoie](#)

Salon critiques

Anon., Exposition, Place Dauphine, 1767, *L'Avant-Coureur*, 29.VI.1767, pp. 402–403:
Plusieurs excellens Pastels par M. Monjoye...

Anon., *L'Avant-Coureur*, 5.VI.1769, no. 23, p. 354:
Parmi les ouvrages des autres Artistes les amateurs ont distingué deux portraits au pastel de M. Montjoye, peints facilement et avec vérité. ...

Anon., Exposition de la Place Dauphine 1770, *L'Avant-Coureur*, 2.VII.1770, 27, p. 419:

M. Montjoie, élève de M. de la Tour, Peintre du Roi, a exposé plusieurs portraits au pastel, dans lesquels il y a de la vérité & une assez bonne couleur. On doit bien augurer de cet Artiste, jaloux de mettre en pratique les leçons de l'habile Maître qui lui a appris les élémens de son art.

Anon., Salon de la Jeunesse 1772, *L'Avant-Coureur*, 6.VII.1772, no. 27, pp. 417–19:

Cette Exposition ne dure que deux ou trois heures dans la matinée. Nous avons soin cependant de laisser dans nos feuilles quelques traces de son passage. Les portraits, comme en le pense, sont toujours la plus grande partie des morceaux exposés. Les portraits en pastel de M. Monjoie, élève de M. de la Tour, Peintre du Roi, ont paru fixer les regards des spectateurs qui ont trouvé dans ces portraits une touche libre & un attention de la part de l'Auteur à saisir les vérités de détails. Les portraits d'un Religieux Theatin & celui de l'Auteur, peint par lui-même sont d'une bonne couleur, & confirment avantageusement les talents de M. Montjoie dans ce genre de peinture.

Anon., Salon de la Jeunesse 1773, *L'Avant-Coureur*, 28.VI.1773, no. 26, pp. 401–403; 6.VII.1773, no. 27, pp. 417–19:

[p. 402] On a aussi applaudi à plusieurs portraits en pastel de M. Montjoie, qui s'attache à saisir ces détails, que les Peintres de portraits ne négligent que trop souvent, & qui contribuent néanmoins à caractériser la

personne représenté.... M. Vitri a réuni dans le même tableau les portraits d'un mari et d'une femme qui se témoignent leur tendresse. Des étoffes d'un ton un peu trop brillant ont paru nuire à l'effet des têtes.

Quelques autres Artistes ont exposés des portraits en pastel, des miniatures & des tableaux de genre, mais que l'on ne peut regarder que comme des premiers essais.

[p. 417] Cette Exposition ne dure que deux ou trois heures dans la matinée. Nous avons soin cependant de laisser dans nos feuilles quelques traces de son passage. Les portraits, comme on le pense bien, font toujours la plus grande partie des [p. 418] morceaux exposés. Les portraits en pastel de M. Montjoie, élève de M. de la Tour, Peintre du Roi, ont paru fixer les regards des spectateurs qui ont trouvé dans ces portraits une touche libre & une attention de la part de l'Artiste à saisir les vérités de détail. Les portraits d'un Religieux Theatin & celui de l'Auteur, peinte par lui-même sont d'une bonne couleur, & confirment avantagusement les talens de M. Montjoie dans ce genre de peinture.

PAHIN DE LA BLANCHERIE, Salon de la Correspondance 1787, *Nouvelles de la république des lettres et des arts*
L'Artiste, Auteur de ces tableaux, est Élève de M. de la Tour; il est Peintre du Roi, & d'un âge mûr. Ainsi, en offrant la collection au Public, il ne demande qu'à être jugé. Nous ferons bientôt par de l'opinion que l'on aura prise de ses talens.

...
Les tableaux, tant à l'huile qu'au pastel, exposés par M. de Montjoie, offrent tout ce qui peut être exécuté par un Peintre de Portrait. Le titre d'élève de M. de la Tour, sous lequel il se fait gloire de s'annoncer, est un préjugé favorable que plusieurs de ses ouvrages n'ont point démenti dans beaucoup de leurs parties. Ses pastels ont souvent de la fermeté. En général tous ses portraits, que l'on dit ressemblans, sont faits avec soin. Les caractères de tête y sont bien saisis; et il y a dans les étoffes et les autres accessoires de grandes vérités. On ne peut que regretter que l'Artiste n'ait pas été à portée de perfectionner son talent; mais ce talent, tel qu'il est, joint à une grande pratique, peut et doit mériter à M. de Montjoie la confiance de nombre de personnes. [22.II.]

Anon., "Lettre à MM. les rédacteurs du Mercure... sur l'Exposition ... à la Place Dauphine", *Mercure de France*, 7.VI.1788, p. 42:

J'ai fixé très-difficilement mon attention sur une foule de croquis à peu près informes... Je donnerai donc en bloc un seul avis à MM. P. Hubert, Delamarre, Meunier, Montjoie, de Varenne, Boquet, & Huet le jeune: c'est de soigner davantage les compositions qu'ils voudront exposer en public. Presque toutes les Etudes, Tableaux ou Dessins que j'ai vus exposés sous leurs noms, ont été visiblement faits d'une manière hâtive. Il ne convient pas aux Artistes qui n'ont pas encore fort exercé leur crayon ou leur pinceau, de vouloir faire au premier coup.

Anon., *Panthéon littéraire, contenant, sous l'invocation des neuf Muses...*, année 1789; repr. D**, "La dernière exposition de la Jeunesse à la place Dauphine en 1788", *Revue universelle des arts*, XIX, 1864:

M. MONJOIE.

Deux têtes au pastel, dont une, le chapeau sur la tête; elles sont un peu lourdes de touche, mais il y a de la couleur.

Pastels

1.543.101 AUTO PORTRAIT, Salon de la Jeunesse 1772

1.543.102 Mme François-Pierre CHARLET (œ Sceaux 12.VIII.1779 procureur au parlement de Paris), née Marie-Thérèse Pichelle de Grandchamp (a.1754–p.1828)], pstl (comm. 1783, 144 livres) [the subject of a lefal suit by Montjoie for unpaid fees; La Tour was expert; v. La Tour documents, 8.XI.1783, 10.I.1784]

1.543.103 Jeune homme de la famille HUBERT, en buste à la veste bleue, pstl, 61x50 ov., inscr. verso "portrait d'un des fils de Mr P. B. Hubert fait vers 1797" (Paris PC XIX^e; Paris, Christie's, 7.IV.2009, Lot 79 repr., anon., est. €2–3000, €2250) [new attr., ?] φαδν



1.543.104 LA TOUR, autoportrait au jabot, cop. a/r La Tour 1.46.1127 (La Tour; don: l'abbé Manganot a.1755). Lit.: *Mercure de France*, .V.1755, p. 26 [=?Amiens version, 1.46.1128, q.v.]

1.543.105 ?M. THOMAS, tenant un livre, inscr. "Eloge des femmes par M. Thomas", pstl, 59x48.5 ov., sd "Montjoie pinxit 1793"; & pendant: 1.543.106 Femme à l'éventail, pstl, 63.5x52 ov. (Paris, 8.VI.1928, F4560. La Rochelle, Priollaud Lavoisière, 7.III.1998, repr., F49,000/F62,500) [the reference is probably to Antoine-Léonard Thomas (1732–1785), to whom the reader may be unrelated] φδ



1.543.109 François VERNET, pstl, Salon de la Correspondance 1782

1.543.11 Homme en habit noir, pstl/ppr, 64.8x54.5, sd ← "Montjoie 1768" (Turin, Bolaffi, 23.IV.2015, Lot 208 repr.) φ



1.543.113 Un religieux théatin, Salon de la Jeunesse 1772

1.543.114 Homme, pstl/ppr bl., 62.5x52 ov., sd → "Montjoie pinxit 1792" (Louvre inv. RF 34498. Pierre Lecoule; acqu. 1970). Exh.: Paris 2018. Lit.: Monnier 1972, no. 89; Salmon 2018, no. 108 repr.; [Jeffares 2018g](#) φσ



1.543.117 Jeune homme en habit noir, 62x52 ov., c.1785 (Sassenage, château). Attr. Φα



Photo courtesy collection château de Sassenage

1.543.12 Homme en habit bleu, pstl (Paris, 13.VII.1942, F2700)

1.543.121 Jeune fille avec un ruban aux cheveux, pstl, 61x51, sd 1799 (Paris, Laurin Guilloux Buffetaud Tailleur, 24.VI.1981, Lot 76, F27,000)

1.543.122 Jeune femme portant des fleurs, pstl (Paris, 26.XII.1923, F820)

1.543.123 Dame en robe bleue, pstl, 55x44 ov. (château de Plainval; Paris, Drouot, PIASA, 10.V.2012, Lot 9 repr., attr., est. €800–1200) [?attr.] φα



- J.543.125 Homme, pstl, 65.3x59.5; & pendant:
J.543.126 Dame, pstl, 65.3x59.5, sd “Montjoye
pinx 1790” (New York, Sotheby’s, 30.IV.1982,
Lots 115/116 repr.). Lit.: Salmon 2018, fig.
66/65 ◊



Photos courtesy Sotheby's

- J.543.13 Homme, pstl; & pendant: J.543.131 Jeune
femme, pstl (Paris, 14–15.VI.1927, fi2500)
J.543.132 Plusieurs portraits, pstl, Salon de la
Jeunesse 1767
J.543.133 Deux portraits, pstl, Salon de la Jeunesse
1769
J.543.134 Plusieurs portraits, pstl, Salon de la
Jeunesse 1770
J.543.135 Portraits, pstl, Salon de la Jeunesse 1773
J.543.136 Vingt-six portraits, pnt., pstl, Salon de la
Correspondance, .II.1787
J.543.137 Deux têtes, pstl, dont une, le chapeau sur
la tête, Salon de la Jeunesse 1788
J.543.138 Deux portraits, Salon de 1793
J.543.139 Plusieurs portraits, Salon de 1793, no.
517